

# REGARD SUR LA SOUFFRANCE DES SOIGNANTS EN OCCITANIE

QUEL EST L'ÉTAT ACTUEL  
DU BIEN-ÊTRE DES  
PROFESSIONNELS  
DE SANTÉ LIBÉRAUX  
EN OCCITANIE ?



QUELLES PISTES  
D'AMÉLIORATION  
POUVONS-NOUS  
APPORTER ?

Une enquête de la commission "souffrance des soignants" INTER-URPS d'Occitanie



**AU SOMMAIRE** (CLIQUER POUR ALLER À LA PAGE)

- 1- LE MOT DES PRÉSIDENTS D'URPS**
- 2- LA MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE**
- 3- LA SANTÉ DE NOS SOIGNANTS EN OCCITANIE**
- 4- LES PISTES D'AMÉLIORATION  
RECOMMANDATIONS PAR L'INTER-URPS D'OCCITANIE**
- 5- LES RÉSULTATS PAR PROFESSION**



# 1/ LE MOT DES PRÉSIDENTS



De g. à d. et de h. en b. : M. BOUSCARAIN (Président URPS Infirmiers), DOCTEUR JOURDAN (Président URPS Chirurgiens-dentistes), M. SAUT (Président URPS Masseurs-kinesithérapeutes), M. ROCH (Président URPS Orthoptistes), DOCTEUR CALMES (Président URPS Médecins), DOCTEURE GARNIER (Présidente URPS Pharmaciens), DOCTEURE MOULIS (Présidente URPS Biologistes), MME BERNADBEROY-PRIDO (Présidente URPS Sages-femmes), MME PEDEBAS (élue URPS Pédicures-Podologues), MME ICHÉ (Présidente URPS Orthophonistes)



**La souffrance des soignants est bien une réalité !** Mis à rude épreuve au quotidien, révélé tout particulièrement pendant la crise sanitaire Covid 19, le bien-être de nos professionnels de santé est un sujet de premier ordre qui mérite toute sa prise en considération, notamment pour la résolution des problématiques actuelles de santé : **la démographie médicale et l'attractivité, l'investissement dans l'exercice coordonné, la qualité des soins, ou encore l'impact environnemental.**

La santé, cela concerne des éléments physiques, la prise en compte de maladies plus ou moins chroniques, et qui peuvent survenir en cours de carrière, mais cela inclut aussi la santé mentale. Désormais reconnue grande cause sanitaire en France, la question de la santé mentale concerne bien évidemment les professionnels de santé qui, devant des horaires à rallonge, l'agressivité de certains patients et de nombreuses contraintes organisationnelles et administratives, peuvent en arriver plus fréquemment au stade de burn out.

Notre enquête le montre : **de nombreux professionnels sont en souffrance, un peu plus chaque année qui passe.** Créer une culture du droit au bien-être avec un soin centré sur le patient ET le soignant devient un prérequis indispensable car **un professionnel qui va bien est un professionnel qui soigne bien !**

**Le bien-être des soignants devient bel et bien un enjeu de santé publique.**

Retours sur une enquête Inter-URPS qui éclaire sur la réalité de cette problématique, sur la réticence des libéraux à exprimer leur souffrance et propose des pistes d'amélioration pour l'avenir.



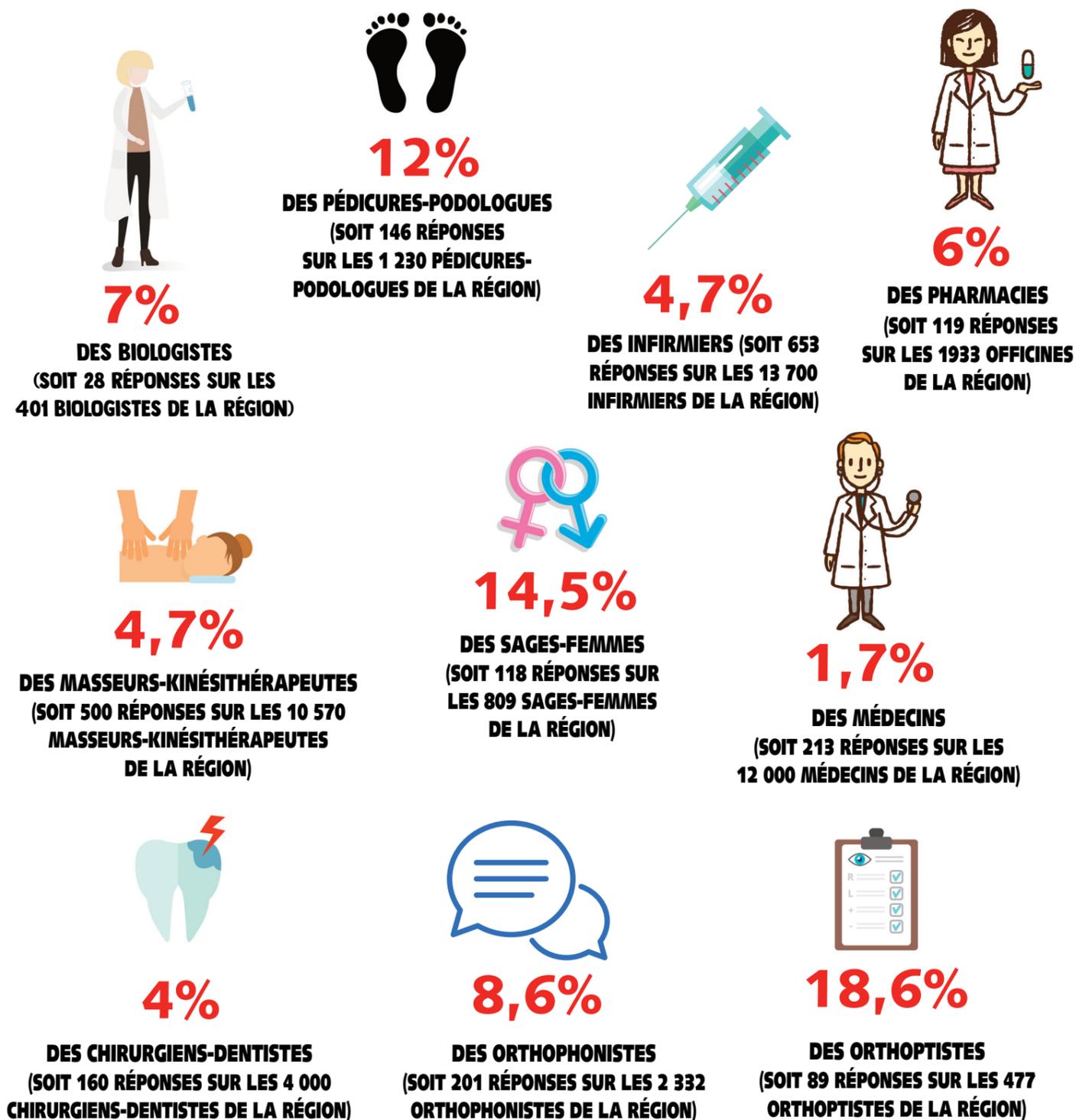
## 2/ MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

La consultation a été réalisée en ligne du **19 mars au 15 avril 2024.**

Un questionnaire a été envoyé aux URPS d'Occitanie :

Biologistes, Chirugiens-dentistes, Infirmiers,  
Masseurs-kinésithérapeutes, Médecins,  
Orthophonistes, Orthoptistes, Pédicures-podologues,  
Pharmaciens et Sages-femmes.

**2 227**  
PROFESSIONNELS  
DE SANTÉ LIBÉRAUX  
ont répondu  
à cette enquête



# 3/ LA SANTÉ DE NOS SOIGNANTS EN OCCITANIE

## • LE PROFIL DES SONDÉS



Les répondants ont majoritairement entre **41 et 60 ans**



# 49%



Travaillent dans le cadre d'un exercice coordonné

## • LE RESSENTI SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE DE SOINS

# 968

sondés toutes professions confondues considèrent que "NOUS SOMMES TROP PEU NOMBREUX"

# 384

exercent en zone rurale,

# 342

en zone urbaine,

# 216

en zone périurbaine.

Les soignants libéraux estiment que la gestion de la demande de soins au quotidien est compliquée. Le temps consacré à cette gestion varie de **30 à 60 minutes** par jour. **31%** se sentent submergés par les sollicitations diverses (appels, mails...) de leur patientèle.

L'enquête met en évidence une demande de soins importante dans notre région qui impacte les habitudes de travail.

Plus de la moitié des sondés (**1 397 réponses**) reconnaissent travailler plus de **40 heures** par semaine et ne prennent pas suffisamment de pauses dans leur journée. **35%** avouent prendre moins de **4 semaines** de vacances par an.



**UN QUART DES PROFESSIONNELLS LIBÉRAUX INTERROGÉS NE SE SENTENT PAS BIEN DANS LEUR TRAVAIL.**

**61,7 % ONT DÉJÀ SONGÉ À CHANGER DE PROFESSION.**

## 3 RAISONS PRINCIPALES EXPLIQUENT CE MAL-ÊTRE :

### 1. FINANCIÈRES :

en plus d'une baisse du pouvoir d'achat décriée par certaines professions, beaucoup de nos soignants dénoncent une hausse importante des charges sociales, si bien que **52% renoncent au recours d'une secrétaire et / ou assistante.** Pour compenser la baisse du pouvoir d'achat, **37% des soignants travaillent plus de 45h/semaine.**

### 2. DÉGRADATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL :

manque de reconnaissance, sentiment d'isolement, exigence administrative accrue et charge mentale importante avec difficulté d'équilibrer vie professionnelle / vie personnelle

### 3. COMPORTEMENTALES :

les URPS médecins et infirmiers ont récemment démontré dans leur étude respective une augmentation des violences faites à l'égard de leur profession accompagné d'un **sentiment d'insécurité.**

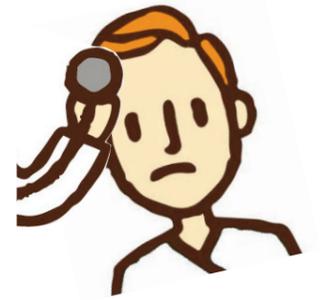
À la question

**"avez-vous pu vous sentir agressé(e) / harcelé(e) par vos patients ?"**

**52%**

des sondés ont avoué avoir été parfois voire souvent **agressé(es) / harcelé(es)** par leurs patients.

## • LA SANTÉ MENTALE DES SOIGNANTS EN OCCITANIE



**65%**



DES SOIGNANTS OCCITANS SE SENTENT FRÉQUEMMENT STRESSÉS

**34,2%**



ESTIMENT NE PAS AVOIR UNE VIE SOCIALE SATISFAISANTE

**27%**



NE SE SENTENT PAS HEUREUX



**L'ENQUÊTE NATIONALE A MIS EN ÉVIDENCE QUE 6% DES SOIGNANTS CONSOMMENT RÉGULIÈREMENT DES ANXIOLYTIQUES POUR FAIRE FACE AU STRESS ET À LA PRESSION DU QUOTIDIEN, EN OCCITANIE CE CHIFFRE S'ÉLÈVE À 9%.**

**15%**



DES PROFESSIONNELLS DE SANTÉ LIBÉRAUX INTERROGÉS ONT RECONNU AVOIR DÉJÀ EU DES PENSÉES SUICIDAIRES

**AUTRES DONNÉES PRÉOCCUPANTES MISES EN ÉVIDENCE PAR LES RÉSULTATS DE NOTRE ENQUÊTE INTER-URPS :**

**73,4%**



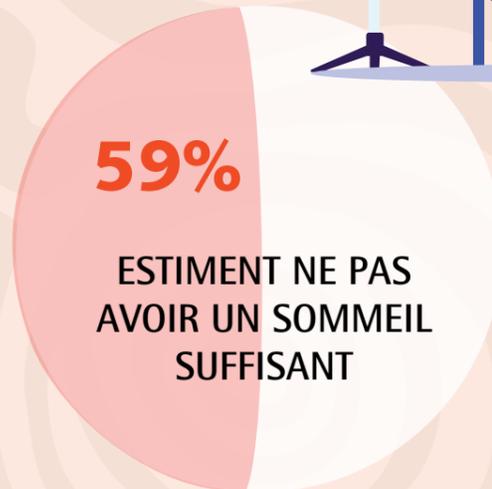
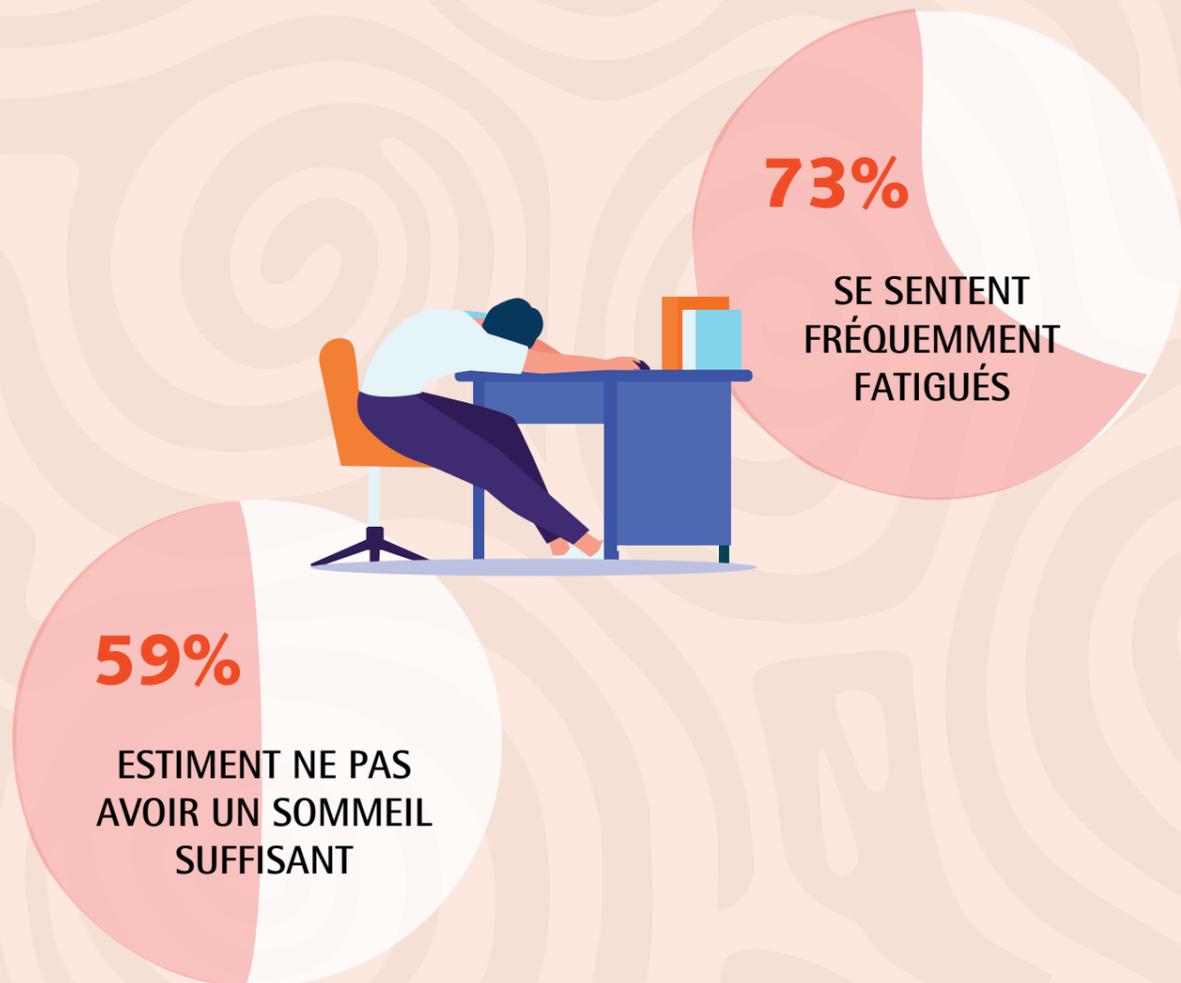
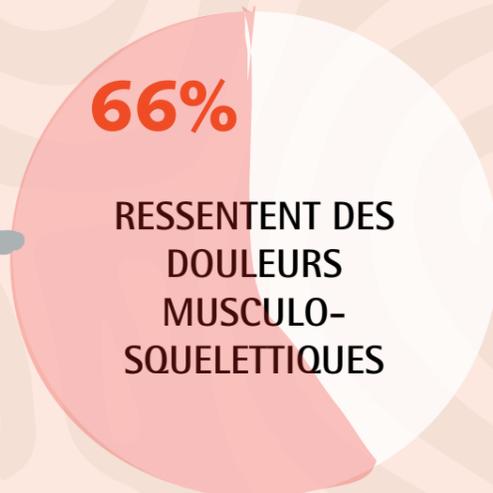
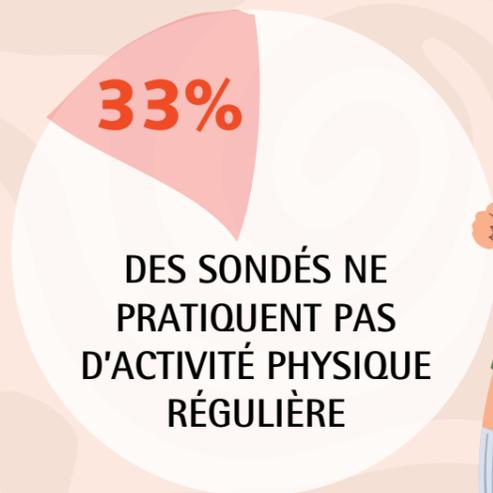
DES SOIGNANTS ESTIMENT NE PAS PRENDRE SUFFISAMMENT SOIN D'EUX

**40%**



RECONNAISSENT NE PAS ÊTRE EN DROIT D'EXPRIMER LEUR SOUFFRANCE DANS NOTRE CULTURE SOIGNANTE ACTUELLE

# • LA SANTÉ PHYSIQUE DES SOIGNANTS EN OCCITANIE



## 4/ LES PISTES D'AMÉLIORATION

# 1

**AXE N°1 :** Créer une culture du droit au bien-être et à l'expression de la souffrance qui doit déboucher sur des actions de communication concrètes et permanentes et non des campagnes ponctuelles

**AXE N°2 :** Mettre en place des actions de prévention et de formation (initiale et continue) pour sensibiliser les professionnels de santé libéraux à prendre soin d'eux



## RECOMMANDATIONS PAR L'INTER-URPS D'OCCITANIE

# 3

**AXE N°3 :** Identifier et faciliter la mise en contact avec les différentes ressources (dispositifs, aides sociales, structures ...) qui contribuent au mieux-être des soignants : 80% des sondés n'ont pas connaissance des aides mise en place pour les soutenir

# 4

**AXE N°4 :** Sensibiliser les soignants à l'importance d'avoir un suivi régulier avec un médecin traitant et réfléchir à la création d'une médecine préventive au travail pour les libéraux

# 5

**AXE N°5 :** Rompre l'isolement via les structures d'exercice coordonné (supervision groupes d'entraide)

## **5/ COMPOSITION DE LA COMMISSION INTER-URPS SOUFFRANCE DES SOIGNANTS**

- M. Sébastien TESSUTO (Réfèrent pilote, Élu URPS Masseurs-kinésithérapeutes)
- Mmes Anne JACQUESSON et Émilie LORRAIN (Élues URPS Orthophonistes)
- Dr Philippe JOURDAN (Président URPS Chirugiens-dentistes)
- Mme Sophie BEAUVERGER (Élue URPS Infirmiers)
- Dr Edouard GHANASSIA (Élu URPS Médecins)
- M. Antoine ROCH (Président URPS Orthoptistes)
- Dr Morgane MOULIS (Présidente URPS Biologistes)
- Mme Lucie BONNERUE (Élue URPS Pédicures-Podologues)
- Dr Sabine BEL (Élue URPS Pharmaciens)
- Mme Françoise BERNADBEROY PRIDO (Présidente URPS Sages-femmes)

## **6/ RAPPEL DES RESSOURCES EXISTANTES**

### **Association MOTS**

Accueil - Association Mots (Médecin-Organisation-Travail-Santé)  
23-09-25-BAT-279-Affiches-MOTS-valide-Cazaux.pdf  
06 08 28 25 89

### **Association SPS**

Association Soins aux Professionnels de la Santé  
AP\_A4\_BesoinDetreSoutenu\_ProSante.indd  
0 805 23 23 36

### **Réseau Morphée**

Résultats de l'enquête sur le sommeil des soignants - Réseau Morphée  
Echelle éveil

LA COMMISSION INTER-URPS D'OCCITANIE  
VOUS INVITE À RETROUVER CI-CONTRE

# LES SYNTHÈSES INDIVIDUELLES PAR PROFESSION



(CLIQUER SUR LE LOGO)



# SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE AUPRÈS DES MASSEURS KINÉSITHÉRAPEUTES

“IL EST TEMPS DE PRENDRE SOIN DE CEUX  
QUI PRENNENT SOIN DES AUTRES”

L'enquête a révélé des défis significatifs pour la profession. Avec une participation de 4,7% des masseurs-kinésithérapeutes occitans, l'étude met en avant des problématiques liées à la surcharge de travail, l'épuisement et le stress malgré une profession globalement passionnée

## • PRINCIPAUX CONSTATS :

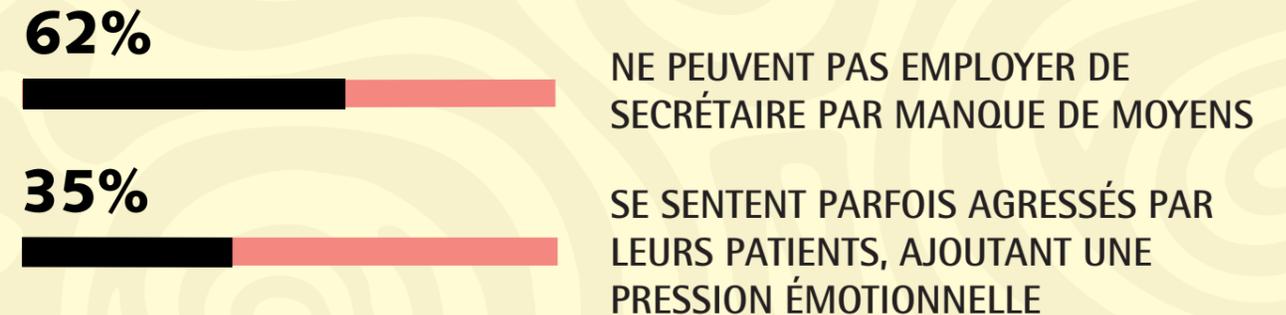
### 1. Charge de travail excessive



### 2. Impact sur la santé et la vie personnelle



### 3. Manque de soutien



### 4. Souffrance non-exprimée



## TÉMOIGNAGES

*"Une vraie revalorisation de nos actes. Ce qui nous permettrait de ne pas travailler 50h/semaine et avoir une vie personnelle à côté"*

*« Tensions entre professionnels liées à la forte pression de la part des patients. On ne peut pas accueillir les patients comme on voudrait »*

*« Les contraintes sont grandissantes (installation administrative), les valorisations ridicules voire humiliantes. On nous demande d'absorber l'inflation, d'avoir des cabinets modernes équipés, de se former (le prix des formations est délirant), de prendre un seul patient en même temps ... les calculs ne sont pas bons ! Se faire remplacer est devenu un combat, bientôt il faudra loger, nourrir et véhiculer les confrères pour qu'ils viennent. La rentabilité de l'activité est remise en question. Je ne conseille pas du tout aux jeunes qui entrent dans les études supérieures de faire ce boulot »*



**Bien que les masseurs-kinésithérapeutes soient dévoués, une prise de conscience collective est nécessaire pour alléger leur charge, améliorer leur bien-être et assurer la pérennité de la profession**

## PISTES D'AMÉLIORATION

### Conditions de travail

Revalorisation des actes, réduction des horaires excessifs et assistance administrative

### Santé et équilibre de vie

Encourager l'activité physique, améliorer l'alimentation et le sommeil, promouvoir le soutien psychologique



### Reconnaissance professionnelle

Développer l'attractivité du métier, notamment pour les jeunes générations, et sensibiliser aux défis rencontrés (agression physique...)

# SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE AUPRÈS DES ORTHOPHONISTES

8,6 % des orthophonistes d'Occitanie ont répondu à l'enquête. Cet échantillon représentatif permet de dresser un état des lieux de la santé de la profession **pour améliorer leur bien-être et garantir une qualité des soins prodigués aux patients**

## POINTS IMPORTANTS SUR LA SOUFFRANCE DES ORTHOPHONISTES

### Surcharge de travail

90% trouvent les délais d'attente "compliqués et insurmontables" et 40% se sentent submergés par les demandes



### Stress et fatigue

69% se sentent souvent stressés et 76% ressentent une fatigue fréquente

### Impact sur la santé

47% souffrent de douleurs musculo-squelettiques. 15% ont déjà eu des pensées suicidaires

La profession se sent submergée par les délais d'attente des patients, l'accroissement des demandes de soins, et ce alors que la PPSO (Plateforme Prévention et de Soins en Orthophonie) est en place dans notre région depuis 1 an et demi. Cette situation entraîne une augmentation du stress et de la fatigue ressentie au travail, des difficultés de sommeil, un manque de temps pour la pratique sportive et l'apparition des troubles musculo-squelettiques.

## Pression de la demande

82% estiment être trop peu nombreux



## Charge administrative

trop d'administratif nuit à la pratique



## RAISONS DES DIFFICULTÉS

### Contraintes financières

manque de moyens pour embaucher du personnel, nécessité d'un planning chargé...



### Relation avec les patients

agressivité ressentie par 38% des orthophonistes, problème de l'absentéisme



Les difficultés sont liées au nombre insuffisant de professionnels sur le territoire, elles sont d'ordre pécuniaire et liées à la pression sociétale.

## SOLUTIONS ET PROPOSITIONS

### Amélioration des conditions de travail :

Embauche de secrétaires, mise à disposition d'outils pour alléger les tâches administratives. Partenariat avec les associations sportives et culturelles pour privilégier la santé et le bien-être des orthophonistes et intégrer ces temps dans leur planning. Mise en place de soutien financier pour faciliter la mise en place d'une plage de pratique sportive.

### Soutien psychologique :

Création de groupes d'entraide et supervision. Information +++ sur les ressources de soutien aux soignants

### Valorisation de la profession :

Revalorisation financière pour permettre une organisation sans contrainte budgétaire. Reconnaissance de la profession et de ses champs de compétence par les autres professionnels de santé.

### Formation continue :

Formations sur la gestion du stress et de prévention du burn-out, accompagnement vers l'organisation du temps de travail...

**PARCE QU'IL EST URGENT D'INCITER LES ORTHOPHONISTES À PRENDRE SOIN DE LEUR SANTÉ CAR UN PROFESSIONNEL DE SANTÉ QUI VA BIEN, C'EST UN PROFESSIONNEL DE SANTÉ QUI SOIGNE BIEN !**

La souffrance au travail chez les orthophonistes d'Occitanie est une réalité qui ne peut plus être ignorée. Il est urgent de prendre des mesures pour améliorer nos conditions de travail et préserver notre santé mentale. Ensemble, nous pouvons faire entendre notre voix et tenter d'obtenir les changements nécessaires



# SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE AUPRÈS DES CHIRURGIENS-DENTISTES

L'enquête a révélé les difficultés ressenties par la profession avec une participation de **4%** des chirurgiens-dentistes d'Occitanie qui ont répondu au questionnaire

## • PROFIL DES RÉPONDANTS



### LOCALISATION PRINCIPALE :

HAUTE-GARONNE ENVIRON **66%**, L'HÉRAULT ENVIRON **29%** ET LE GARD **15%**



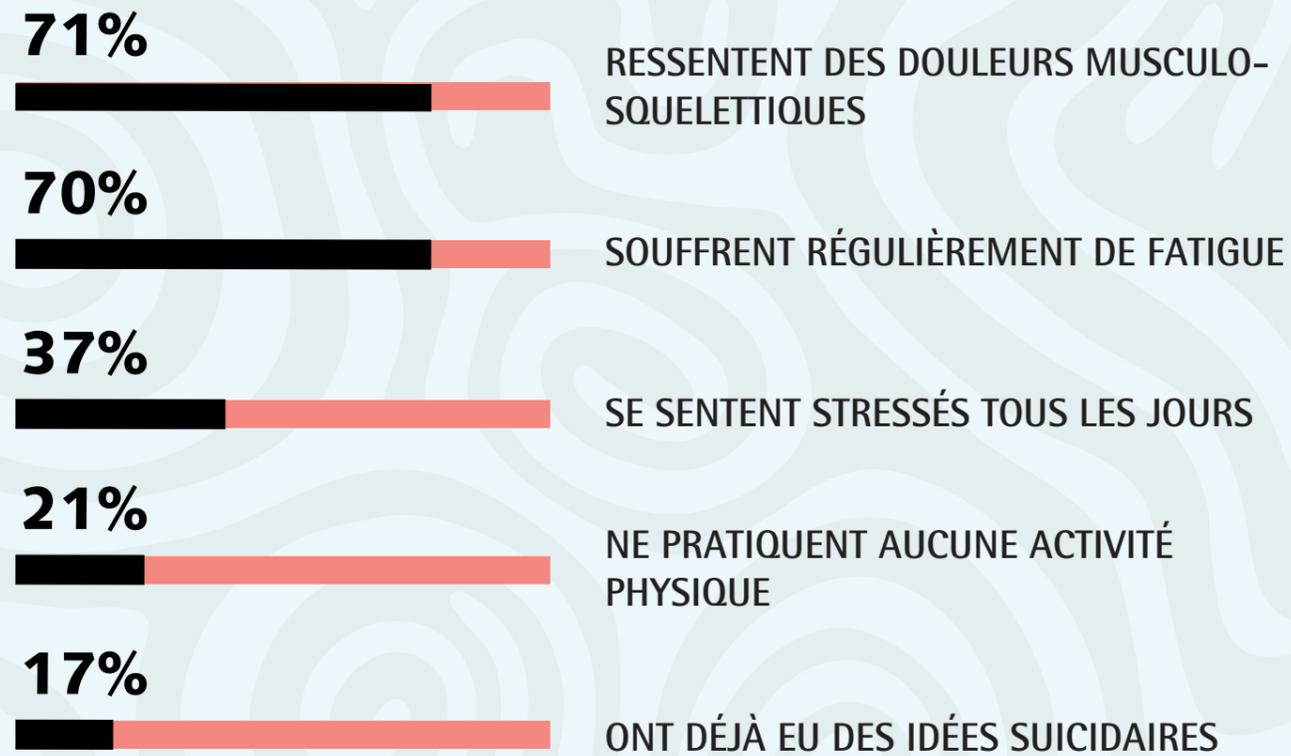
## • PRINCIPAUX CONSTATS :



## UNE SURCHARGE DE TRAVAIL ET UN RYTHME INTENSE



## STRESS, FATIGUE ET IMPACT SUR LA SANTÉ



## TÉMOIGNAGES

*« Parfois j'ai la boule au ventre en allant au travail, j'ai des grosses appréhensions à l'idée de revoir tel ou tel patient, faire tel ou tel traitement. Je songe quelquefois à changer de métier car je ne sais pas si je vais supporter ce stress pendant 40 ans. Pour le moment, je me laisse un temps de réflexion car il paraît qu'avec le temps, on est plus à l'aise »*

## PISTES D'AMÉLIORATION



# SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE AUPRÈS DES INFIRMIERS

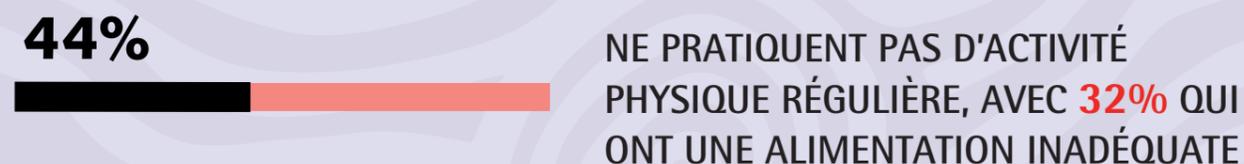
Avec un taux de participation de **4,7%** des infirmiers occitans sondés, les résultats de l'enquête mettent en avant **une profession en grande difficulté**

## • PRINCIPAUX CONSTATS :

### 1. Une charge de travail importante

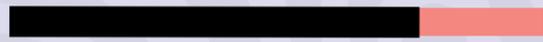


### 2. Une santé physique et mentale lourdement impactée



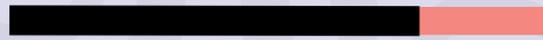
### 3. Une souffrance masquée

80%



ADMETTENT NE PAS PRENDRE SOIN D'EUX

80%



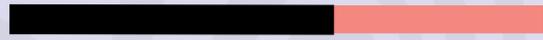
NE CONNAISSENT PAS LES AIDES EXISTANTES POUR LES SOIGNANTS EN DIFFICULTÉ

37%



PENSENT NE PAS AVOIR LE DROIT D'EXPRIMER LEUR SOUFFRANCE

62%



SE SENTENT PARFOIS OU SOUVENT HARCELÉS/AGRESSÉS PAR DES PATIENTS

## TÉMOIGNAGES

*« Trop de charges, trop de gestion administrative, trop de non-paiement de soins. Le taux horaire devient dérisoire. Pas de congés payés, pas d'arrêts maladie : la prévoyance coûte beaucoup trop cher. Nous n'avons aucune reconnaissance. »*

*« Épuisée physiquement et psychologiquement : arthrose, rhumatisme, stress, manque de sommeil. En moyenne 2h de gestion, je n'en peux plus des 12h de travail. Mes repos servent à m'occuper de mes parents, mes enfants, la maison mais aussi faire toutes les bsi comptabilité... Aucun moment de détente. Obligée de travailler jusqu'à 64 ans si je veux avoir une retraite " décente" au moins 1500 €, ce qui est ridicule pour un bac + 3. Avec enfants c'est bosser jusqu'à 67/68 ans. Je finirai par travailler en déambulateur ou fauteuil roulant. Pour mourir à 68 ans si j'ai de la chance d'arriver jusque-là. »*

## PISTES D'AMÉLIORATION

Sensibiliser sur les outils/applications permettant une meilleure gestion administrative

Recommuniquer sur le site de l'URPS les ressources disponibles

Partager les bonnes pratiques et promouvoir une banque d'expériences à travers les initiatives déjà recensées

Acculturer la population au respect des professionnels, condamner et sanctionner toutes actions de violences à leur égard

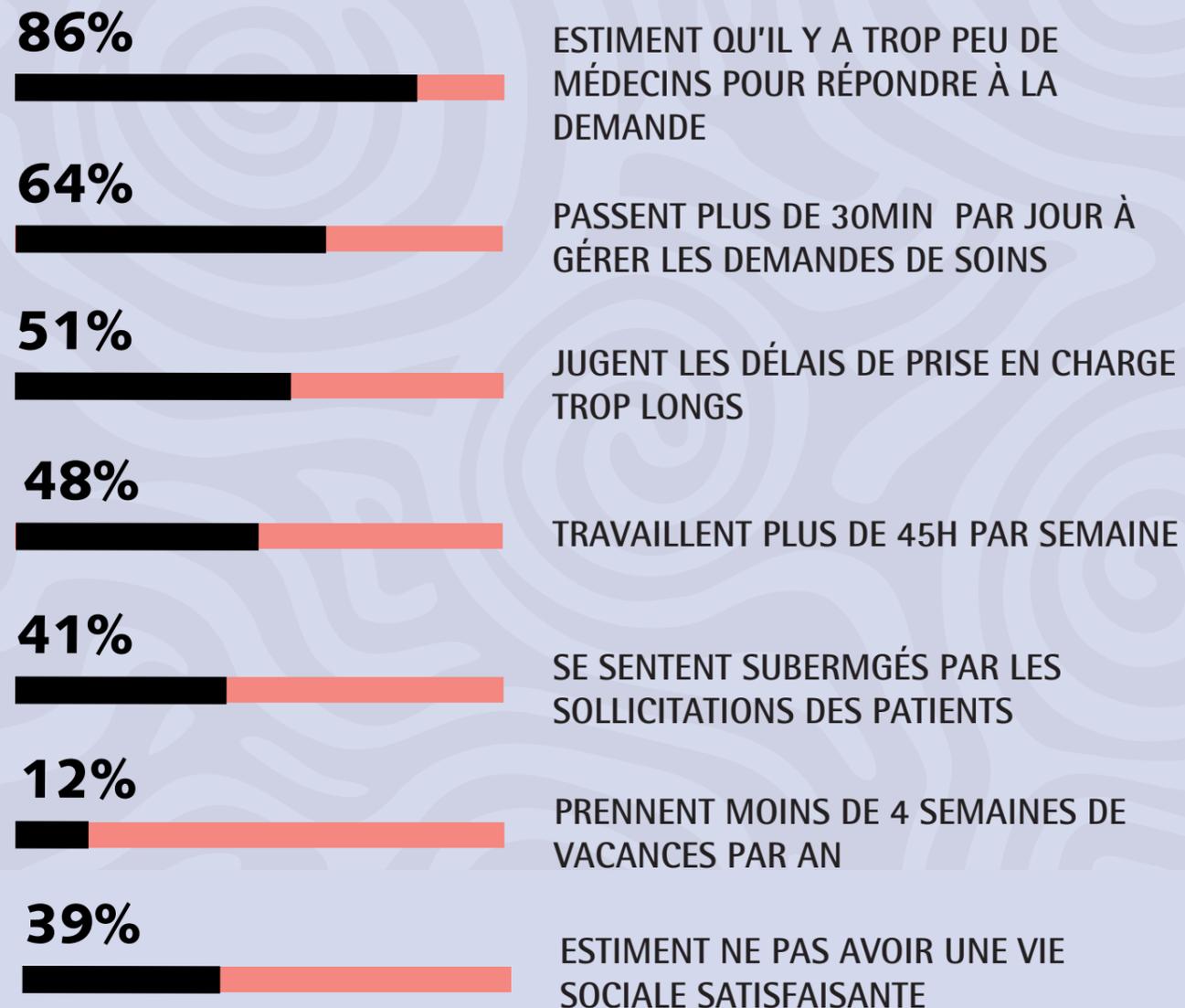
Promouvoir les programmes de prévention, de promotion de la santé et de soins auprès des professionnels de santé sur 3 axes essentiels : la nutrition et l'activité physique, le sommeil et les troubles musculo-squelettiques.

# SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE AUPRÈS DES MÉDECINS

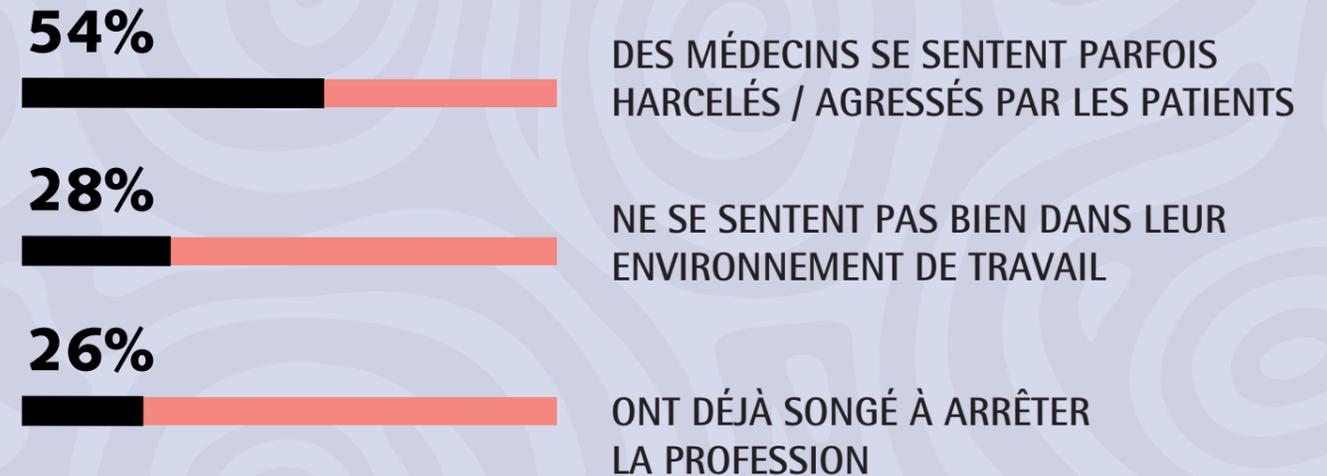
Avec un taux de participation de 1,7% des médecins occitans sondés, les résultats de l'enquête mettent en avant **une profession sous tension**

## • PRINCIPAUX CONSTATS :

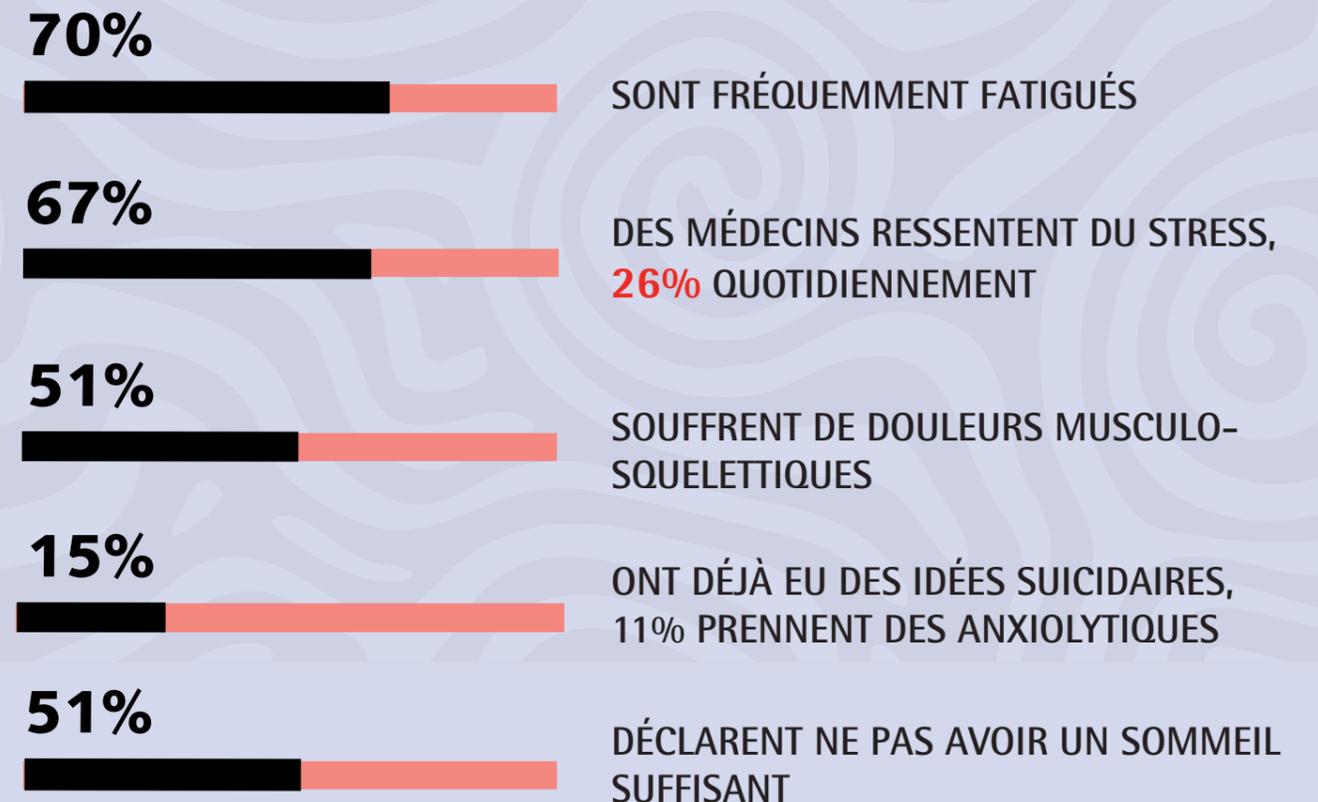
### 1. Un équilibre de vie dégradé par une surcharge de travail



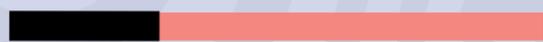
### 2. Un mal-être croissant avec des insécurités



### 3. Des répercussions significatives sur la santé physique et mentale

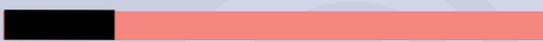


27%



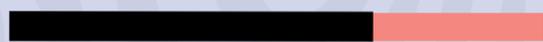
NE PRATIQUENT PAS D'ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE

19%



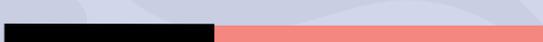
CONSOMMENT PLUS DE 5 VERRES D'ALCOOL PAR SEMAINE, 10% FUMENT RÉGULIÈREMENT

68%



ESTIMENT NE PAS PRENDRE SUFFISAMMENT SOIN D'EUX

38%



CONSIDÈRENT NE PAS ÊTRE EN DROIT D'EXPRIMER LEUR SOUFFRANCE

56%



NE CONNAISSENT PAS LES AIDES MISES EN PLACE POUR LEUR VENIR EN AIDE

## TÉMOIGNAGES

« Manque de temps pour une vie familiale et personnelle. S'ajoute une surcharge de travail, impression de déconsidération par les politiques de santé et une peur quant au devenir du système de santé »

« Beaucoup de pression de la part des patients pour avoir des RDV rapidement et pour que l'on intervienne auprès des spécialistes pour avoir un RDV plus rapide. Sentiment de ne pas pouvoir exercer correctement mon métier devant la difficulté d'adressage aux spécialistes ou pour des RDV d'imagerie »

« Pas de remplaçant pour prendre des congés, pression des patients, manque de dispo des spécialistes et imageries avec grande difficulté à obtenir des rdv, départ prochain à la retraite d'une des collègues d'où incertitudes quant à l'avenir du cabinet, pour toutes ces raisons, existence de tensions entre collègues »

## PISTES D'AMÉLIORATION

### • CIBLÉES SUR LA SOUFFRANCE DES SOIGNANTS

Créer une culture du droit au bien-être, à l'expression de sa souffrance, au soin centré sur le patient ET le soignant : messages, communication permanente, régulière constituant une "toile de fond"

Avoir un accès simple et direct, idéalement sur de larges plages horaires, à un interlocuteur pouvant aiguiller rapidement le professionnel vers un parcours dédié de prise en charge de son mal-être.

Créer et diffuser des programmes d'aides et de protection pour prévenir ce mal-être : protection et conseil juridique, prévention et gestion de la souffrance, autosoin de soi, groupes de pairs aussi bien de parole et d'expression que d'entraide, gestion et optimisation de l'activité libérale



### • CIBLÉES SUR L'EXERCICE PROFESSIONNEL

Réorganisation de l'exercice professionnel : optimisation du temps médical via la délégation de tâches administratives, mise en place SAS, développement des protocoles de coopération au sein des CPTS

Modernisation des pratiques : déploiement du numérique en santé, utilisation de la télé-expertise

Mesures structurelles : Simplification des procédures administratives et renforcement des incitations à l'installation en zones sous-dotées

Amélioration des conditions de travail : renforcement de la protection et de la sécurité dans les cabinets, collaboration avec l'ARS et l'Ordre des Médecins pour la gestion des plaintes liées aux agressions, organisation de pools de remplacement pour faciliter les congés

# SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE AUPRÈS DES ORTHOPTISTES

Avec un taux de participation de 18,7% des orthoptistes occitans sondés, l'enquête Inter-URPS dresse **un bilan du bien-être global de la profession et apporte des pistes d'amélioration pour l'avenir**

## • PLUSIEURS CONSTATS :

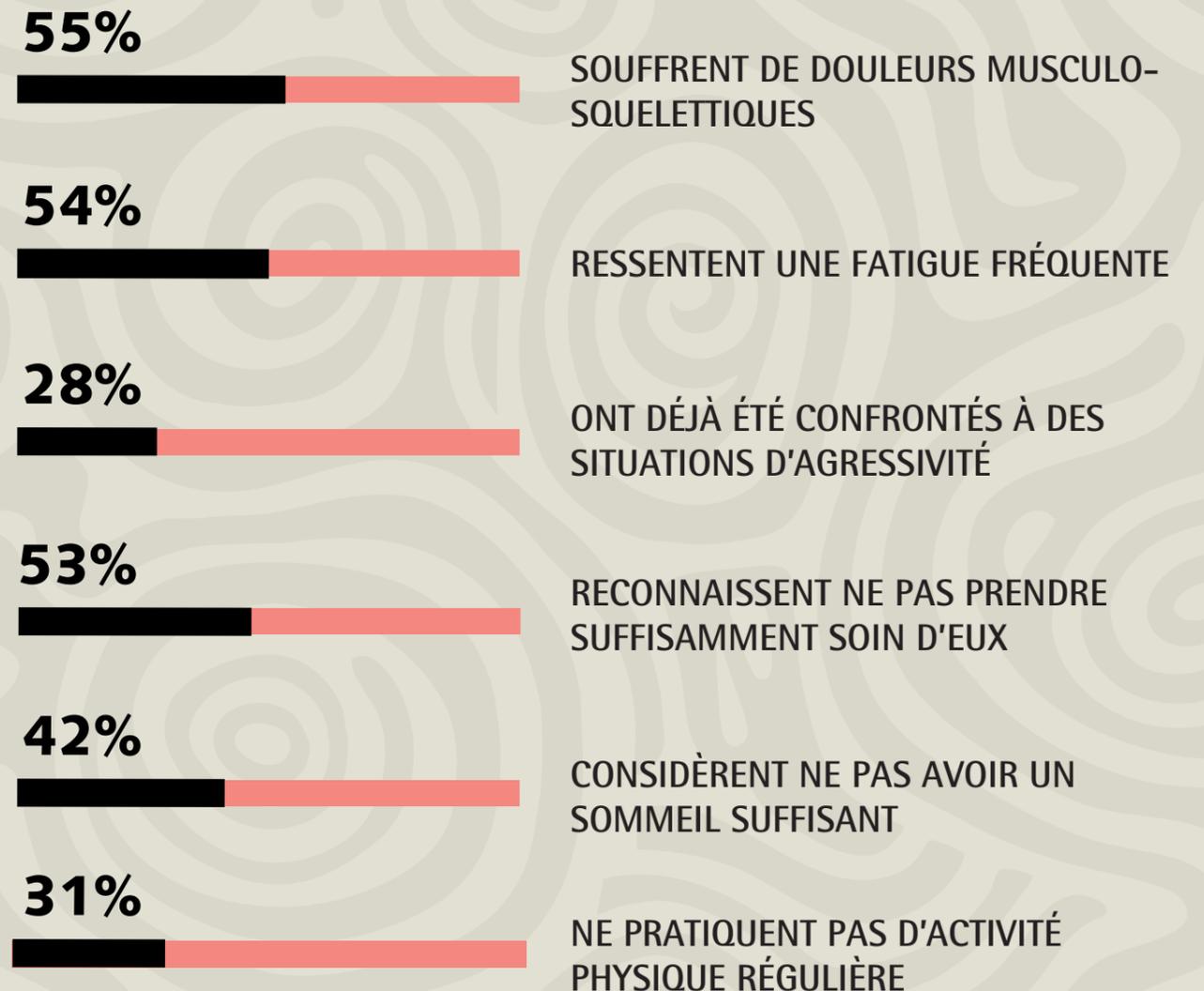
### 1. Une profession intégrée avec une bonne gestion des demandes de soins



### 2. Un rythme de travail soutenu avec un manque de pauses



### 3. Une santé physique et mentale à ne pas négliger



## TÉMOIGNAGES

« Pression importante de la part des usagers en ce qui concerne l'accès aux soins notamment dans certaines zones reculées »

« Hésitation relative à l'investissement en raison d'une crainte sur l'évolution de la nomenclature et des protocoles organisationnels »

« Manque de considération des patients qui n'honorent pas leur rdv, administratif lourd »

« C'est épuisant. Les charges sont de plus en plus élevées. Je cotise énormément actuellement de manière obligatoire pour 600 € de retraite lorsque je partirai, c'est démoralisant »

« Peur de ne pas faire ce qu'il faut »

## PISTES D'AMÉLIORATION :

### Formation continue

Formations aux évolutions techniques et conventionnelles

### Santé et équilibre

Sensibiliser aux bienfaits du sommeil, du sport et de la prise en charge psychologique



### Améliorer la communication sur les aides

96% des orthoptistes ignorent les dispositifs d'accompagnement

### Optimiser l'organisation du travail

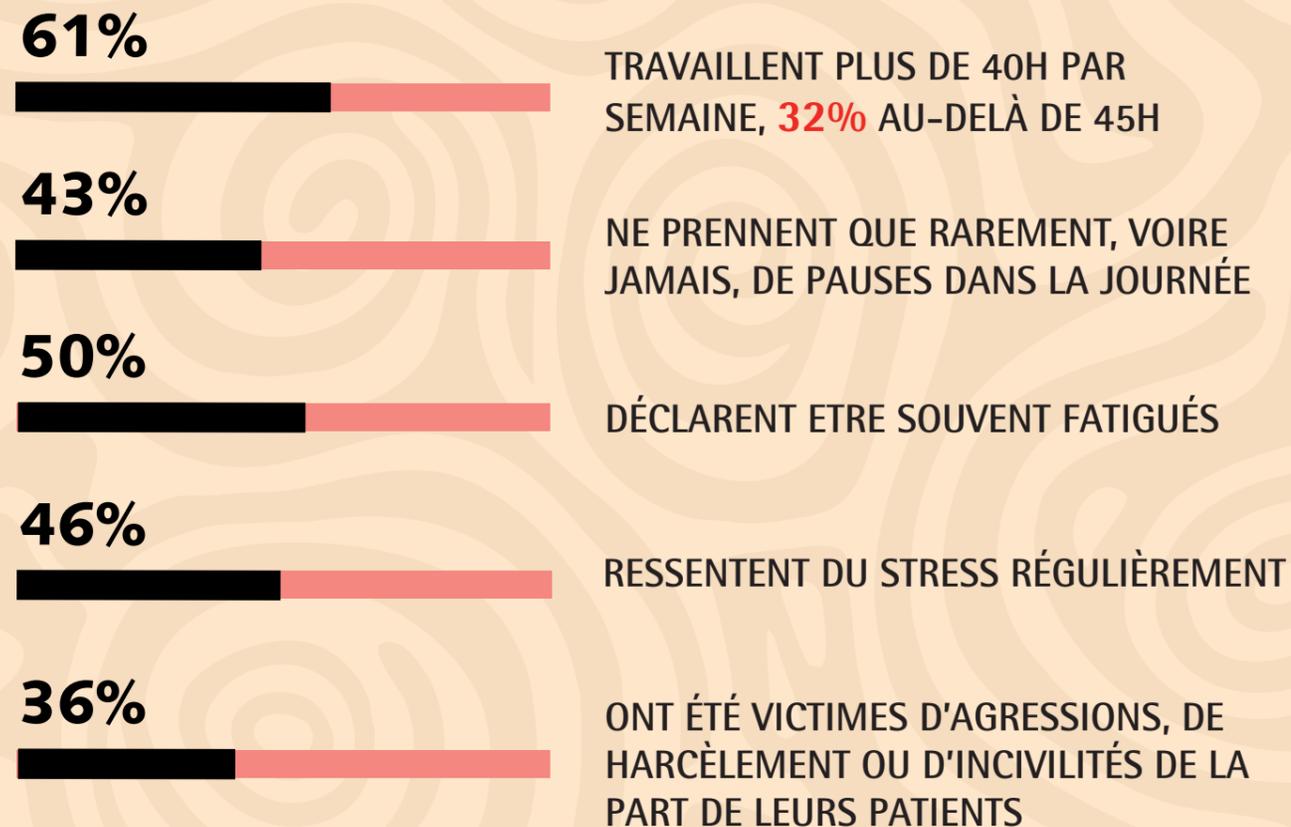
Encourager la délégation administrative et l'embauche de secrétaires pour alléger la charge de travail

# SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE AUPRÈS DES BIOLOGISTES

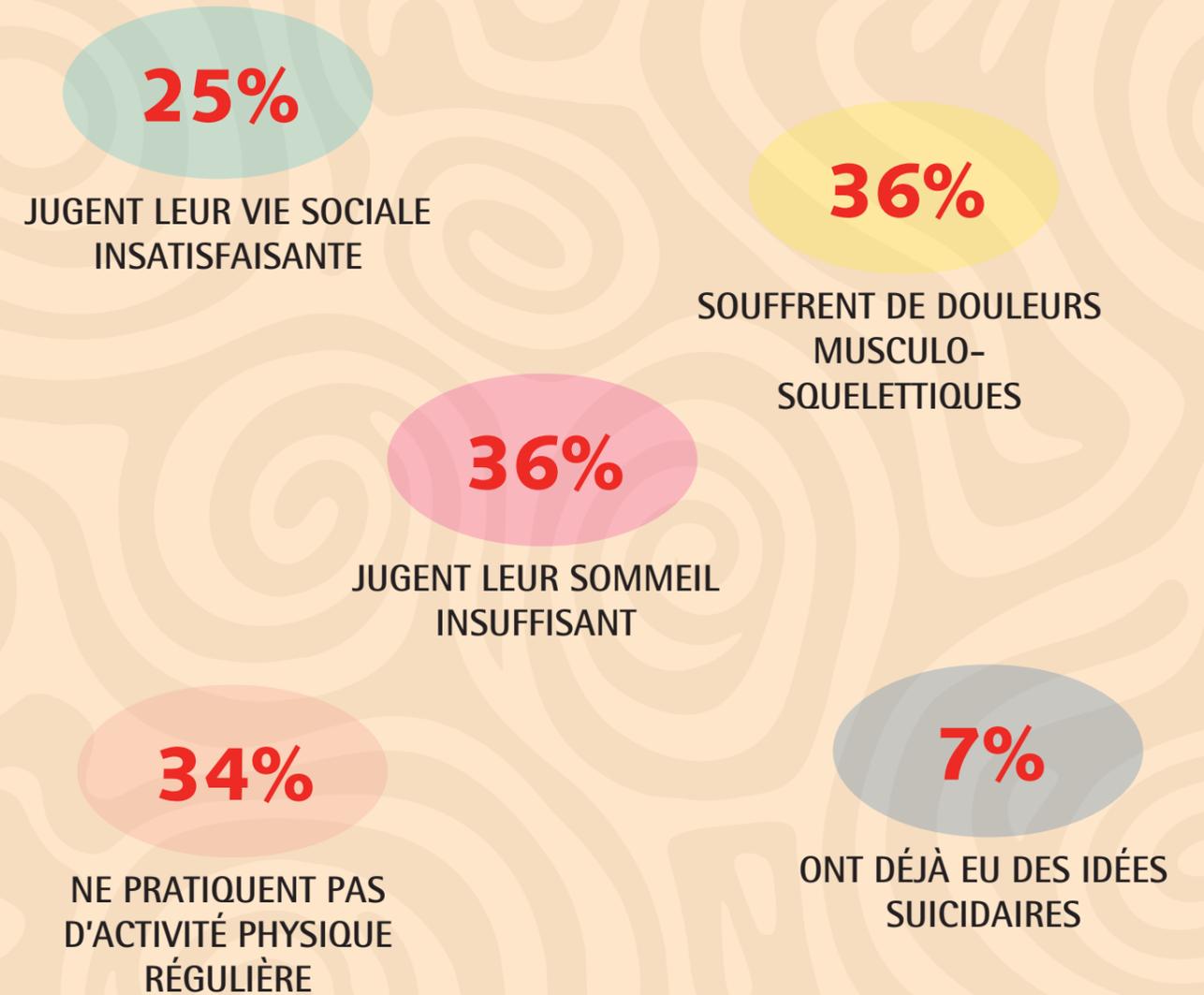
Avec un taux de participation de 7% des biologistes occitans sondés, l'enquête Inter-URPS a permis de révéler **une profession organisée mais avec une surcharge de travail importante**. Le mal-être exprimé par les biologistes sondés dépend en grande partie **du mode de fonctionnement particulier des laboratoires de biologie médicale**

## • PLUSIEURS CONSTATS :

### 1. Des journées de travail éprouvantes



### 2. Des conséquences sur la santé et la vie privée



### 3. Un risque à terme



## TÉMOIGNAGES

*"L'informatisation à outrance prend le pas sur la relation patients"*

*"La profession n'est plus considérée par le gouvernement et la CNAM"*

*"L'exercice professionnel est très différent de ce pourquoi j'ai été formé"*

*"La financiarisation de notre profession l'a rendue assez sordide par certains côtés : réorganisations constantes, non reconnaissance du travail, ubérisation de la profession"*

*"Les missions transversales (qualité, RH) deviennent prédominantes, on s'éloigne de l'aspect médical"*

*"Nous sommes sollicités en permanence, par les patients, les secrétaires, les collègues... Bref, nous faisons tout en même temps et à la fin, on a l'impression de ne plus rien faire correctement. Le multi-tasking c'est insupportable."*

*"J'en suis à mon deuxième burn-out alors que je n'ai pas 40 ans"*

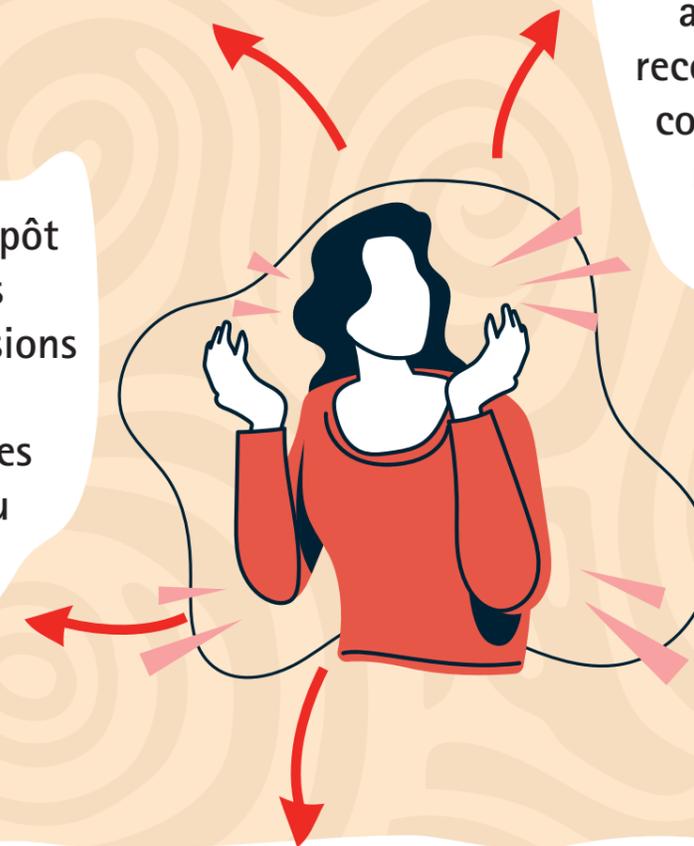
## PISTES D'AMÉLIORATION :

Encourager la réduction temporaire du temps de travail en cas de besoin

Faciliter le dépôt de plaintes en cas d'agressions physiques et/ou verbales sur son lieu de travail

Renforcer la prévention sur l'hygiène de vie (activité physique, sommeil, alimentation...) : 54% avouent ne pas prendre suffisamment soin d'eux

Oser demander de l'aide : 52% n'osent pas exprimer leur souffrance dans la culture soignante actuelle et 85% reconnaissent ne pas connaître les aides mises en place pour les accompagner

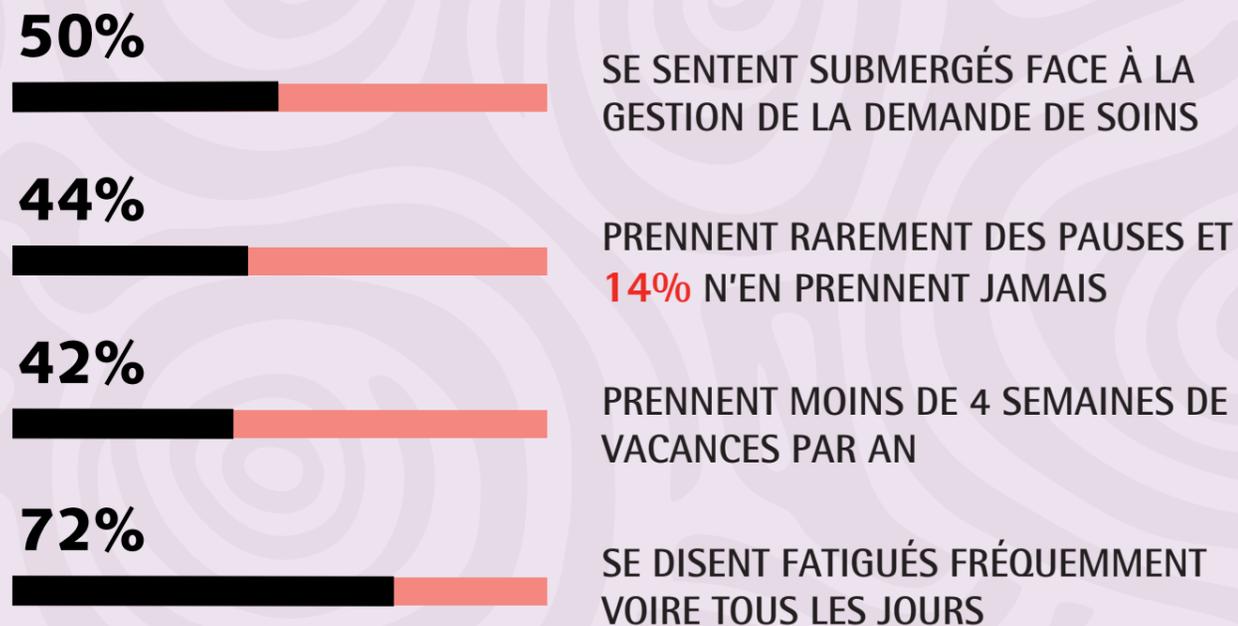


# SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE AUPRÈS DES PÉDICURES-PODOLOGUES

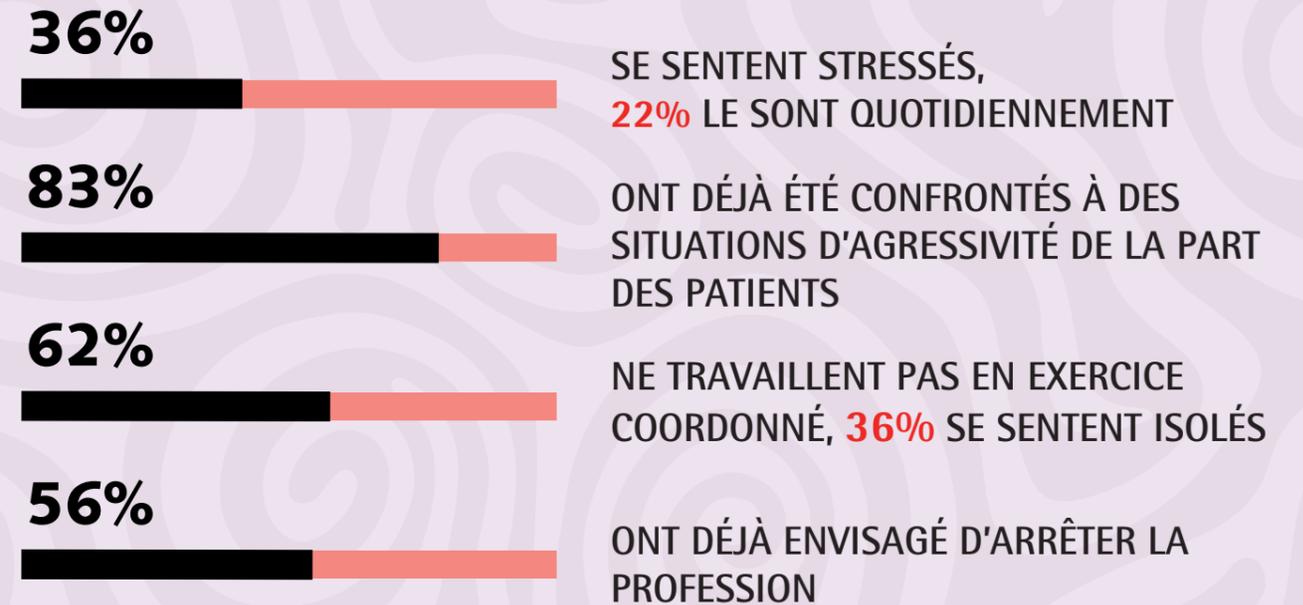
Avec un taux de participation de 12% des pédicures-podologues occitans sondés, l'enquête Inter-URPS a permis de révéler **une satisfaction globale au travail** pour notre profession (91%). Toutefois, **une meilleure reconnaissance, une diminution des charges économiques et administratives et plus de soutien** permettraient d'améliorer la qualité de vie au travail des Pédicures-Podologues en Occitanie.

## • PLUSIEURS CONSTATS :

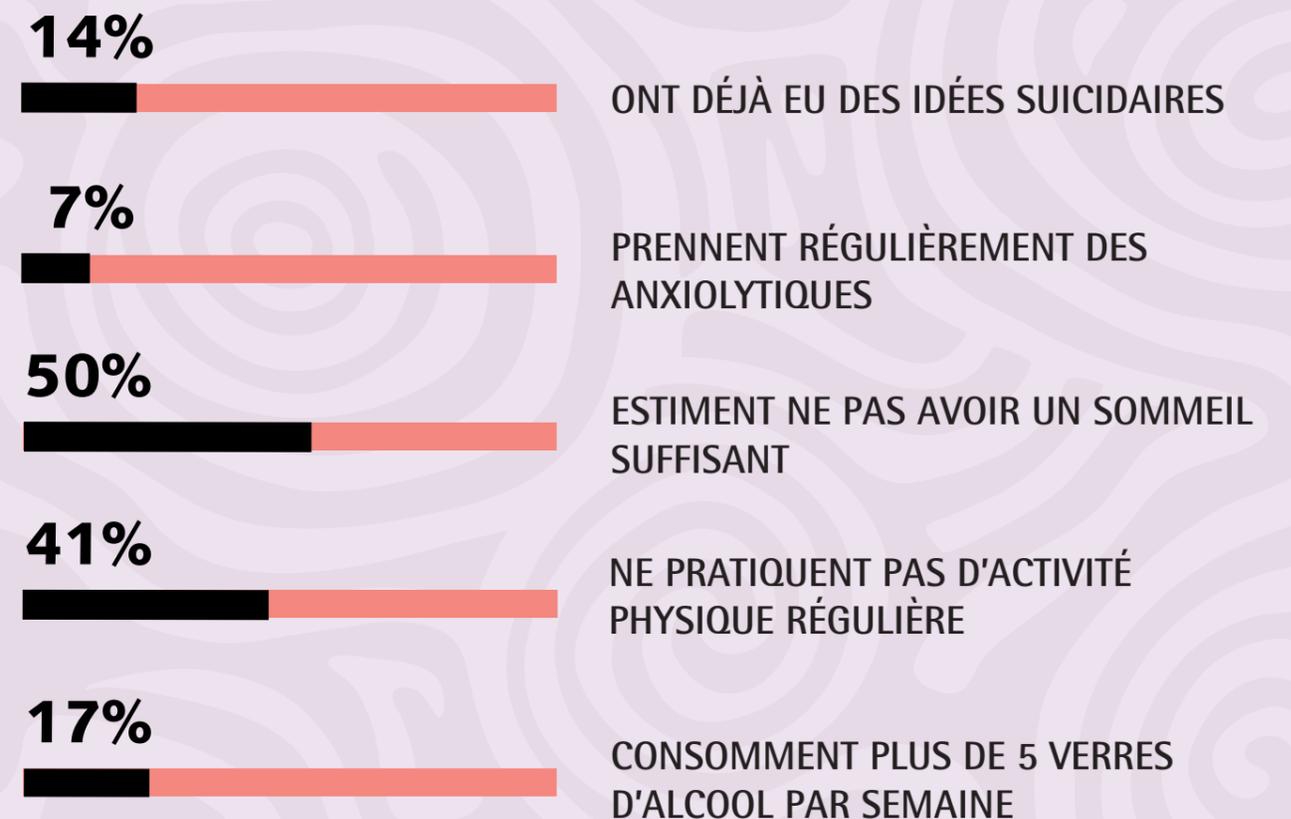
### 1. Un rythme de travail soutenu



### 2. Difficultés mises en avant



### 3. Impacts sur la santé physique et mentale



## TÉMOIGNAGES

« Plus l'énergie de faire face au mécontentement des patients quant au délai d'obtention d'un rdv (2,5 mois actuellement) malgré mes 16h de travail journalier »

« Saturation, manque de reconnaissance des patients, voire manque de respect, méconnaissance de notre profession »

« Quand on compte les heures de travail administratives, de gestion du cabinet (commandes, prestataires...) pour le salaire apporté (1800€/ mois). Ce n'est pas intéressant d'avoir cette profession avec tant de responsabilités et de problèmes à gérer pendant les vacances et congés maternité (difficulté à trouver un remplaçant, payer les factures, faire les commandes...). Il y a aussi le manque de reconnaissance aussi bien par les patients que par nos pairs (nous sommes très peu intégrés dans le parcours de soin du patient). »

« Je trouve que ce travail ne mérite pas de sacrifier un congé maternité. Personnellement j'ai restructuré ma façon de travailler (arrêt des domiciles qui fait chuter le chiffre d'affaires), en espérant pouvoir m'en sortir. Sinon en effet je vais arrêter. Le plus difficile est de trouver une reconversion sans chômage pour avoir le temps de se former sur une nouvelle profession »

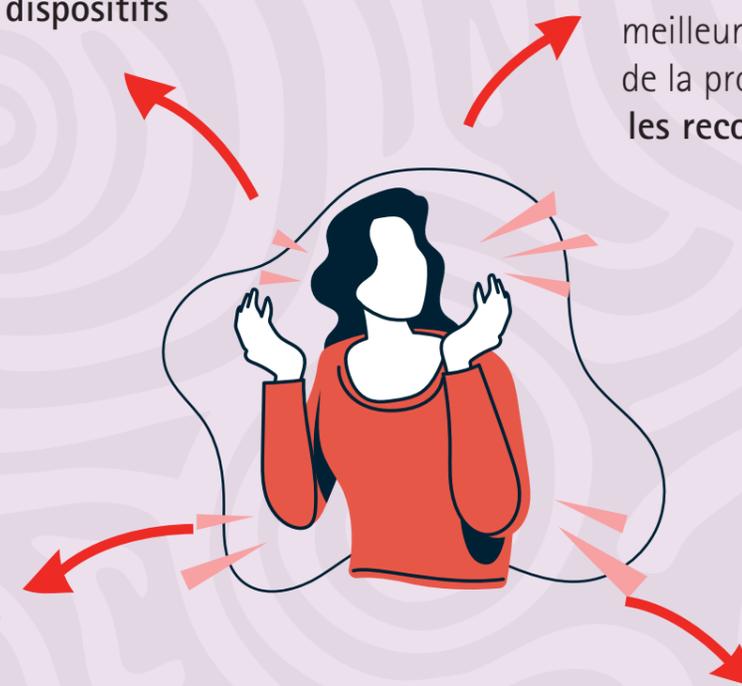
## PISTES D'AMÉLIORATION

### Mieux communiquer sur les aides

92% des pédicures-podologues sondés ignorent les dispositifs de soutien

### Améliorations structurelles

meilleure reconnaissance de la profession, rappeler les recours possibles en cas d'agressions



### Améliorations personnelles

Réorganisation du travail, accompagnement psychologique, sensibilisation aux postures pour limiter les troubles musculo-squelettiques

Encourager les pédicures-podologues d'Occitanie à intégrer les structures d'exercice coordonné pour rompre l'isolement, favoriser les projets de santé en ce sens

# SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE AUPRÈS DES PHARMACIENS

6% des pharmacies d'Occitanie ont répondu à l'enquête Inter-URPS. Cette dernière a permis de mettre en avant les problématiques rencontrées par la profession : **pénuries de médicaments, manque de médecins, pressions administratives et difficultés de recrutement.**

La majorité des répondants ont entre 41 et 60 ans et **exercent principalement en zone rurale**, avec une concentration dans l'Hérault, le Tarn, les Pyrénées-Orientales et la Haute-Garonne

## • PLUSIEURS CONSTATS :

### 1. Difficulté croissante dans la gestion de la demande de soins

**36%**  
ESTIMENT ÊTRE TROP PEU NOMBREUX POUR RÉPONDRE À LA DEMANDE DE SOINS

**30%**  
SE SENTENT SUBMERGÉS PAR LES SOLLICITATIONS ET **21%** FILTRENT AU MAXIMUM LES DEMANDES

**70%**  
DES PHARMACIENS TRAVAILLENT PLUS DE 46H PAR SEMAINE

**PLUS DE 1 SUR 2 NE PREND QUE RAREMENT, VOIRE JAMAIS, DE PAUSES DANS LA JOURNÉE**



### 2. Agressivité des patients

**67%**  
DES PHARMACIENS SE SENTENT AGRESSÉS PAR LEURS PATIENTS

### 3. Impacts sur le bien-être des pharmaciens d'Occitanie

**73%**  
DES PHARMACIENS SONT FRÉQUEMMENT OU QUOTIDIENNEMENT STRESSÉS

**69%**  
SOUFFRENT DE FATIGUE CHRONIQUE

**59%**  
RESSENTENT DES DOULEURS MUSCULO-SQUELETTIQUES

**14%**  
PRENNENT DES ANXIOLYTIQUES ET **10%** ONT DÉJÀ EU DES IDÉES SUICIDAIRES

**85%**  
ESTIMENT NE PAS PRENDRE SUFFISAMMENT SOIN D'EUX

**61%**  
JUGENT LEUR SOMMEIL INSUFFISANT

**33%**  
NE PRATIQUENT PAS D'ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE

## TÉMOIGNAGES

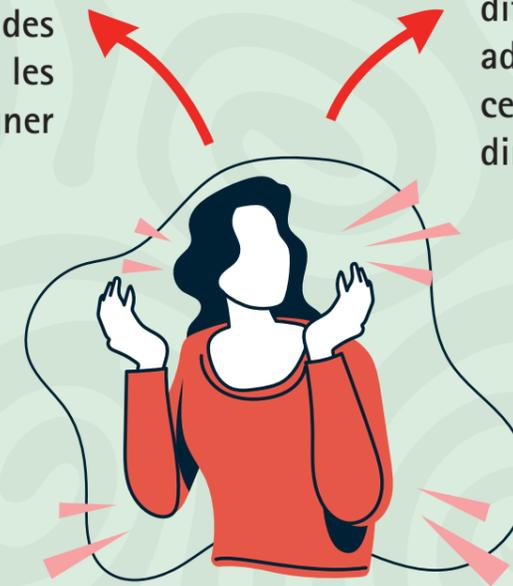
*"Métier de plus en plus difficile avec les pénuries de médicaments, le manque de médecins, les missions supplémentaires, la paperasse énorme, la difficulté à trouver du personnel, l'agressivité des patients... Le rythme de travail n'est pas tenable sur le long terme : 50 à 60h/semaine, pas de vacances (car très peu de remplaçants, aucun soutien de nos politiques et de la CPAM qui ne cherche qu'à faire des économies au détriment de nos conditions de travail). La CPAM nous en demande toujours plus pour pallier la pénurie de médecins (nouvelles missions) mais les rémunérations pour ces actes sont misérables. Cela fait 5 ans que je suis titulaire et j'en ai déjà ras le bol. Je ne pense pas être le seul."*

*« Trop de papiers administratifs et manque de reconnaissance de la part de nos instances qui ne nous valorisent pas à notre juste travail. »*



## PISTES D'AMÉLIORATION

**Améliorer la communication sur les aides mises en place :**  
78% des sondés estiment ne pas connaître les aides mises en place pour les accompagner



**Renforcer l'attractivité de la profession :** de nombreux sondés évoquent des difficultés pour recruter un adjoint ou recruter un associé, ce qui leur permettrait de diminuer la charge de travail



# SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE AUPRÈS DES SAGES-FEMMES

118 sages-femmes de la région Occitanie ont répondu à l'enquête Inter-URPS. Globalement **la profession est passionnée mais sous pression, avec un équilibre vie personnelle et professionnelle à trouver.** La majorité des sages-femmes sondées ont entre 31 et 40 ans et exercent principalement en Haute-Garonne, dans l'Hérault et le Gard

## • PLUSIEURS CONSTATS :

### 1. Organisation de l'offre de soins



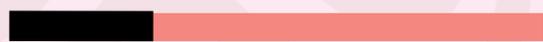
### 2. Gestion de la demande et conditions de travail



### 3. Santé physique et mentale



25%



NE PRATIQUENT AUCUNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE

16%



N'ONT PAS UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE

14%



FUMENT OCCASIONNELLEMENT OU RÉGULIÈREMENT

12%



CONSOMMENT PLUS DE 5 VERRES D'ALCOOL PAR SEMAINE

## TÉMOIGNAGES

*« Je ressens trop de pression quotidienne, j'ai fait un burn out de 3 ans et j'ai développé une maladie chronique »*

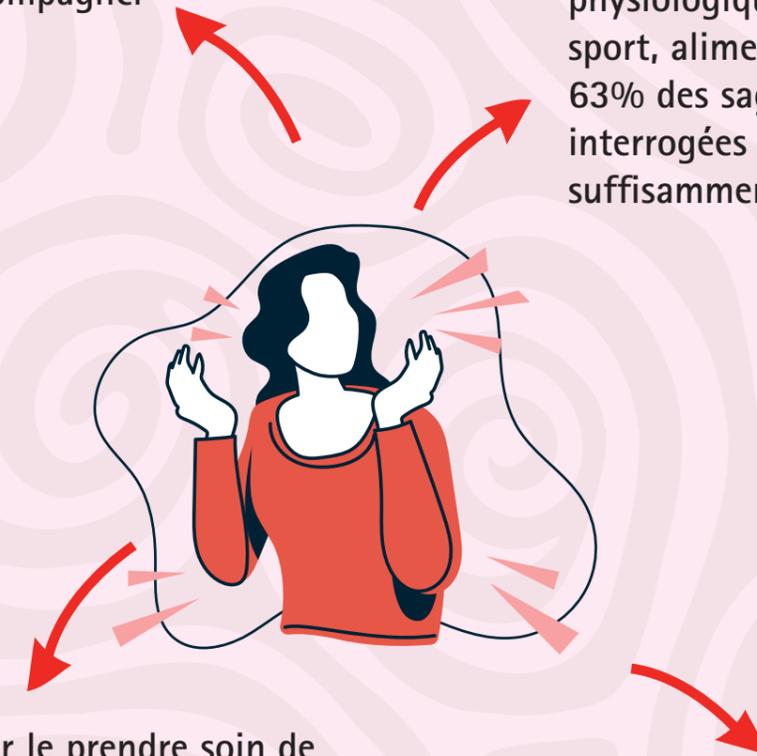
*« Baisse d'activité par rapport à il y a 3 ans, trop de sages-femmes s'installent sur le même secteur par rapport à la demande »*

*« Absolument aucune reconnaissance : consultation d'une demi-heure à chaque patiente pour 26,50 €. Même si j'essaie de passer outre, je suis lassée d'avoir l'impression d'être une poire. Par ailleurs, régulièrement les patientes viennent se faire expliquer des résultats de frottis, de PV voir d'ECBU que les gynécos prescrivent et dont elles ne savent que penser »*

## PISTES D'AMÉLIORATION

Améliorer la communication sur les aides mises en place : 91% des sages-femmes sondées ne connaissent pas les aides pour les accompagner

Procéder à une réorganisation de son travail au cabinet pour se dégager du temps personnel et améliorer ses besoins physiologiques (sommeil, sport, alimentation) : 63% des sages-femmes interrogées ne prennent pas suffisamment soin d'elles



Cultiver le prendre soin de soi : 37% d'entre elles n'osent pas exprimer leur souffrance dans notre culture soignante actuelle

Revaloriser nos actes et mieux organiser l'installation des sages-femmes par secteur